

**BOUMERDÈS****Appel à l'implantation des services publics à Tidjelabine**

«Nous avons saisi l'AADL pour nous vendre trois locaux en vue d'ouvrir une annexe administrative ; à ce jour, nous n'avons aucune réponse», déplore le P/APC de Tidjelabine, Boussaïdi Djillali.

Par cette action, l'assemblée entend donner l'exemple aux autres services publics pour s'implanter dans l'agglomération qui subit une forte expansion démographique.

En effet, de 17 985 âmes dénombrées lors du dernier recensement, les prévisions indiquent que celles-ci dépasseront largement les 24 000 dans moins de deux ans.

La commune a été effectivement destinataire de nombreux projets d'habitation (AADL, LSP, Cnep.Immo, EPLF, social) qui sont en partie occupés.

Au minimum, 2 000 familles viendront à court terme agrandir les effectifs de la municipalité limitrophe avec celle du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès. Le premier magistrat de la commune, qui était entouré de la majorité des élus, réitère son appel aux services publics, notamment la Poste, la Sonelgaz, l'ADE ainsi qu'aux autres prestataires de services comme les assurances, la banque, les cybercafés, la pharmacie, les fonctions libérales... de venir s'installer dans sa commu-



Photos : DR

ne. «L'AADL a construit 400 locaux commerciaux. Nous espérons qu'ils seront répartis en fonction des besoins des populations», dira-t-il.

Par ailleurs, la commune n'a pas omis le secteur des activités socioculturelles dans son programme. Les élus planchent en ce moment sur l'étude du POS (Plan d'occupation du sol) numéro 16. Il est réservé à l'implantation d'infrastructures

sportives. «Nous prévoyons la construction d'une salle omnisports.

De plus, notre commune ne dispose pas d'un terrain de foot. Nous espérons que monsieur le ministre de la Jeunesse et des Sports nous aidera, comme il nous l'a promis, en vue de l'acquisition d'un stade pour notre commune», a déclaré M. Boussaïdi.

A. L.

**TIARET****Quand le placement des mineures au CSR pose problème**

Apparemment, le placement des filles mineures au niveau du Centre de rééducation spécialisé (CSR) de Tiaret pose un sérieux problème pour l'administration de cette institution très souvent encline à des incidents et peut influencer négativement sur le comportement des autres pensionnaires menant normalement leur quotidien, et sur le fonctionnement de la structure, qui renferme aussi bien des cas sociaux sans le moindre danger, que ceux ayant commis des dérapages, voire des délits graves.

En effet, le dernier placement de quatre filles transférées du CSR de Tlemcen en est la preuve. Agées de 17 et 18 ans, et multirécidivistes de surcroît, ces dernières, incarcérées pour divers griefs jugés graves, dont la destruction des biens de l'Etat, ont été à l'origine d'une véritable panique samedi passé en causant des dégradations matérielles ciblant équipements et meubles, estimées, selon la directrice du centre, à près de 20 millions de centimes.

Prises de colère, elles n'ont pas hésité à briser les vitres des salles de cours en se montrant très agressives envers le per-

sonnel qui voulait s'interposer.

Même les policiers venus sur place pour calmer les esprits n'ont pas été épargnés par les injures et autres obscénités proférées par ces pensionnaires visiblement déchaînées. Et pourtant, avant leur transfert au CSR de Tiaret, la situation était des plus sereines pour les 30 autres mineures, dont certaines sont même inscrites au niveau du Cneg et au centre de formation professionnelle. «Transférer le même groupe de mineures ayant commis des délits graves dans le même établissement, alors qu'il fallait les disper-



ser à travers d'autres centres, est une aberration», nous dit-on. Pis encore, ces mineures, originaires de Saïda, Sidi Bel-Abbès et Oran, ont poussé le bouchon plus loin en s'automutilant légèrement au niveau des bras à l'aide d'un morceau de verre. Ce comportement agressif est intervenu après que ces pensionnaires aient été empêchées de fuguer du centre, ce qui a nécessité le déplacement immédiat sur

les lieux du procureur, du directeur de l'action sociale et de la Protection civile. Hier, à l'intérieur du centre où nous nous sommes rendus, les choses avaient repris leur cours normal. Les quatre mineures que nous avons contactées ont même regretté leurs agissements. «Nous disposons de toutes les commodités, mais il nous arrive quelquefois de déra- per», nous ont-elles déclaré.

Mourad Benameur

**NAÂMA****Ouverture des premières journées techniques phytosanitaires**

Les premières journées scientifiques et techniques phytosanitaires se sont ouvertes dimanche à l'Institut national spécialisé de la formation professionnelle de Naâma avec pour objectif de mettre en relief les recherches en matière de lutte contre les parasites affectant les récoltes, notamment celles des palmiers.

S'étalant sur une semaine, cette rencontre, qui regroupe des universitaires, des techniciens de l'environnement, des gérants des exploitations agricoles et pastorales, et partenaires du secteur agricole, est organisée conjointement par l'Institut de recherche et santé des plantes en zones arides d'Abadla (Béchar) et la direction de l'agriculture et de développement rural de la wilaya de Naâma. Ces journées permettront également d'expliquer les procédés permettant la valorisation et l'élévation de la production de la pomme de terre et des produits maraîchers en général dans les oasis et le sud des Hauts-Plateaux. Selon ses initiateurs, ces journées scientifiques et techniques ont pour but la sensibilisation des fellahs, par le biais de sorties sur le terrain, sur les nouvelles techniques du traitement biologique qui prennent en compte en plus de la prévention contre les maladies végétales, la santé de l'homme et la protection de l'environnement.

Les techniciens de l'institut d'Abadla ont entamé, au cours de cette première journée, des expériences qui se dérouleront sous forme de journées de formation et de vulgarisation au profit des fellahs sur les modalités de prévention contre tout préjudice causé par les parasites affectant les arbres fruitiers, la pomme de terre et les dattes. Un stage pratique est également programmé au profit des producteurs de fourrages sur les procédés de protection des périmètres pastoraux afin de parvenir à un rendement dépassant les 100 unités fourragères à l'hectare.

**M'SILA****260 millions de dinars pour la réhabilitation du réseau routier**

Une enveloppe de 260 millions de dinars a été allouée à M'sila pour l'entretien et la réhabilitation du réseau routier du chef-lieu de la wilaya, a-t-on appris dimanche des services de la commune.

Lancée au début du mois de mai en cours, cette opération inclut, selon la même source, les actions d'entretien des caniveaux, le pavage et la requalification des chaussées. Les routes concernées sont essentiellement celles du tissu urbain principal de la ville de M'sila, «non entretenues depuis plusieurs années et se trouvant dans un état avancé de dégradation», indiquent les mêmes services qui notent que les travaux de revêtement prévus seront exécutés «avant la fin du premier semestre 2009».

Les initiateurs de cette opération inscrite au titre de l'exercice 2009, dans le cadre du renforcement du programme de requalification urbaine, déplorent toutefois le manque d'entreprises locales spécialisées dans le bitumage à l'origine du retard dans l'exécution de certains projets.

APS